

## Méditation du 19 juin 2025, jeudi 11<sup>ème</sup> sem. T.O.

M t 6,7-15 : le Notre Père

---

En nous visitant une exposition d'art, il est frappant combien un tableau de Maître est mis en valeur par son cadre, souvent très élaboré.

Nous venons d'entendre, toujours dans le Sermon sur la montagne, le passage qu'on lit le mercredi des Cendres, aumône, prière, je. Seulement, il y manque les versets 7-15, le Notre Père. Donc, un beau cadre sans tableau...

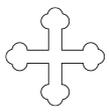
Or le Notre Père dont il est question aujourd'hui, est un tableau de maître, une œuvre d'art de grande valeur. Dans l'évangile de ce jour, il nous est présenté avec son cadre, les versets qui le précèdent et le suivent. Ces versets ne sont pas à négliger, puisqu'ils donnent du relief à cette prière reçue de Jésus lui-même et nous aident à la dire comme si elle était neuve à chaque fois.

C'est le cas pour les versets qui précèdent :

« Lorsque vous priez, ne rabâchez pas comme les païens : ils s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. »

Ne pas rabâcher. Pas évident lorsqu'on prie avec les mêmes mots matin, midi, soir et encore entre chaque dizaine de chapelet.

« Ne les imitez donc pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant même que vous l'ayez demandé. »



Cette prière serait-elle donc inutile puisque le Père sait déjà tout ? Il nous est bon de tourner notre regard vers ce Père, de lui dire encore et encore nos besoins. Car là est le sens et le but : parler à notre Père en enfants que nous sommes. Renouveler à chaque fois notre relation de confiance. Et, d'ailleurs, Jésus a pris soin de formuler des demandes non pas pour nos petites affaires personnelles, mais en résonnance avec le royaume encore inachevé, se rapprochant avec chaque demande exaucée – par Dieu et par nous !

Sanctifier le nom de notre Dieu en ayant souci que chaque enfant de cette terre mange à sa faim – n'est-ce pas à cela que ressemble son règne ? Nous donner de la peine à faire sa volonté, voilà qui fait avancer la paix et la justice.

Demander de l'aide contre les tentations, pardonner comme nous sommes pardonnés, c'est ce qui nous met sur le chemin du salut.

Et cette dernière demande, Jésus la reprend et la souligne dans les deux versets du cadre qui suivent :

14 Car, si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi. 15 Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père non plus ne pardonnera pas vos fautes.

Il n'y a pas de risque que cette prière soit une routine inutile. Car, elle nous engage à un tel point, que nous pouvons en faire chaque matin, midi et soir notre programme.

Sœur Jacqueline